

Conférence de Sophie Le Callennec

Pourquoi et comment enseigner l'histoire, la géographie et l'EMC à l'école élémentaire ?

Sophie Le Callennec a une formation d'historienne. Elle est autrice de manuels pédagogiques depuis de longues années chez Hatier, et continue d'exercer de temps en temps auprès des publics fragiles (UP2A, élèves décrocheurs...).

Titre de la conférence = sujet vaste pour aborder de manière très générale la culture humaniste

Le temps → l'histoire / l'espace → la géographie

Présentation d'un point de vue, qu'il sera bienvenu de discuter avec l'assemblée : anecdotes et questions bienvenues !

Plan de l'intervention :

- 1) Intérêt de cet enseignement
 - 2) Quelques principes d'enseignement
 - 3) Ce qu'est vraiment l'histoire
 - 4) Ce qu'est vraiment la géographie
 - 5) Ce qu'est vraiment l'EMC
 - 6) De nouveaux défis : l'inclusion
 - 7) De nouveaux défis : le développement durable
-

1) Intérêt de cet enseignement

Un enseignement qui ne peut être optionnel, en raison de tout ce qu'il permet de développer :

- Acquérir une certaine culture / une vision du passé de notre pays
- Palper l'épaisseur du temps et se situer dans le présent : passé lointain, récent / distinction autrefois et ailleurs / le passé, des choses qui n'existent plus mais qui ont encore une influence sur le présent
- Se situer dans son environnement et le décoder
- Comprendre le monde qui nous entoure, l'implicite de situations
Ex : « la Chine confine, la Chine déconfiné... » pour les personnes qui ont des connaissances sur la Chine, c'est parlant.
- Savoir utiliser des outils comme la carte et le plan
C'est très concrètement, être capable de se déplacer avec une carte, avoir compris ce que ça représente (exemple du plan de métro donné à quelqu'un qui ignore ce que c'est)
= capacité à appréhender le monde extérieur, au-delà de la simple culture
- Savoir qui l'on est et d'où l'on vient

- Apporter des éléments de réponse aux questions existentielles
Par exemple, alors qu'on travaille sur la préhistoire... : « Mais alors, qu'est-ce qu'il y avait avant l'être humain, qu'est-ce que l'être humain ? »
C'est aussi donner des armes sur des sujets cruciaux et anxiogènes : pandémies, risques naturels, réchauffement climatique, guerre... Par exemple, parler de la guerre en montre l'étendue de l'horreur mais permet également une mise à distance (la ramène à un élément récurrent dans la vie des hommes)

Question public : Que penser des médias H24 au déclenchement de la guerre en Ukraine sans véritable discussion à la maison (ou avec une réponse du type « c'est pas de ton âge ») et les enseignants démunis ?

SLC : L'école est formée pour recueillir les représentations : la guerre, c'est quoi ? Récolter puis réorganiser et corriger les fausses représentations. Autre avantage : s'exprimer, partager, permet de soulager.

- Développer sa curiosité : ouvrir l'enfant sur le monde qui l'entoure
Faire en sorte de favoriser les questionnements des enfants
- Apprendre à se poser des questions, à chercher des réponses
- Apprendre à trier l'information
- Acquérir des compétences de raisonnement indispensables dans un monde de plus en plus digitalisé : raisonner sur le monde visible
- Forger le ciment social par une culture commune
Il ne s'agit pas de tous penser la même chose, mais de partager une vision, une représentation commune (royauté en France = plutôt Louis XIV qu'Elisabeth II).
Rôle de la littérature qui participe à la construction de cette culture commune (le roi, le château...) et nécessaire travail de rectification de l'école.
- Découvrir qui l'on est / le moi individuel et le nous collectif
- Apprendre le vivre ensemble : une construction permanente tout au long de la vie – vivre ensemble en famille (actuelle, à venir) – vivre ensemble au travail...
- Intégrer la règle, son sens, sa nécessité, et participer à son élaboration
Ex : faire un cours où l'on n'est pas obligé de lever le doigt – pose problème, recherche de solutions – la meilleure est retenue (peut-être le doigt !) = véritable expérience de démocratie
- Apprendre à faire ses propres choix, développer l'esprit critique : valeurs et choix personnels
Ex : il est possible d'être raciste, pas de l'exprimer.
Sortir les enfants de l'habitude de suivre l'opinion des autres – long chemin de l'autonomie de pensée.
- Former des citoyens éclairés

Question public : Est-ce qu'on apprend à faire des choix ?

SLC : C'est plutôt qu'on acquiert des outils pour faire des choix. L'école est le lieu du non endoctrinement. Le PE ne dit rien de ses valeurs personnelles (seulement celles partagées par la République), de ses opinions et croyances, donc grand espace de pensée.

L'école est un bon lieu d'expression des représentations des élèves : leur permettre d'exprimer leurs opinions permettra discussion et correction explicative par le PE

Question public : Les jeunes PE ont parfois du mal à contrer des déclarations d'enfant péremptives, un peu « spectaculaires ».

SLC : La 1ère réaction ne doit pas être de contrer, plutôt de questionner : « Pourquoi tu dis ça, qu'est-ce que tu veux dire, les autres, qu'en pensez-vous ? » etc. pour amener l'enfant à réfléchir.

L'échec programmé : Cf. Youtube : vidéo de l'impuissance apprise

L'effet Pygmalion : test QI / 5 premiers 5 derniers

2) Quelques principes d'enseignement

Faire une initiation et pas un résumé des savoirs : pour être capable de très bien courir, il faut apprendre à marcher !

Ex : inutile d'apprendre à faire une carte du relief mais plutôt apprendre ce qu'est une carte du relief (carte du relief de la Chine facile à comprendre même si on ne sait pas lire le chinois)

Poser les fondements indispensables : si on veut une belle maison, il faut bien poser les fondations.
Travail non gratifiant mais indispensable !

Arrêter avec l'héritage de la III^{ème} République

1870 pas de constitution seulement des lois constitutionnelles

1^{er} outil des républicains pour instaurer leur régime : l'école

Objectif de construire une histoire avec des grands héros (Vercingétorix, Jeanne d'Arc...)

Fonder un territoire par l'énumération de ses propriétés (départements, fleuves et affluents, etc.)

Ne pas confondre les outils et la discipline

Apprendre les tables ce n'est pas apprendre les maths

Apprendre les fleuves, ce n'est pas apprendre la géographie

Donner du sens

Paris-Marseille = 800 km. C'est loin ou pas ? à pied ? en voiture ? combien de temps si on y allait à pied ?

Le baptême de Clovis, quel intérêt ? pourquoi est-ce le seul baptême dont on parle ? qu'est-ce qui en découle ?

3) Ce qu'est vraiment l'histoire

Pas seulement les grands personnages et les grands événements mais aussi la vie quotidienne des petites gens, la société (ce qui fait qu'on voit qu'on est en France et pas en Allemagne par exemple).

Ex : Napoléon a conquis l'Europe. Non, pas Napoléon : tout seul il n'aurait rien fait !

L'histoire de tous... et toutes ! Toute la population doit être prise en compte.

Importance de réintégrer l'histoire des femmes au sein de l'Histoire.

Ex : Au Moyen-Age la population était divisée en trois parties : seigneurs, paysans et clergé. Non, les femmes n'étant pas prises en compte, en réalité, la moitié de la population était divisée en 3 !

4) Ce qu'est réellement la géographie

Pas une énumération (ici, ici, ici...) mais comment les humains habitent le monde, comment ils se sont adaptés à tout ça.

La géographie = la manière dont les humains s'adaptent au monde et adaptent le monde à eux (voilà pourquoi on n'étudie pas la géographie de l'antarctique !)

Autre entrée intéressante : comment ce monde qu'on a façonné nous façonne nous-même ?

5) Ce que l'on attend de nous en EMC

Auparavant, la leçon de morale, issue de l'héritage républicain : elle remplaçait la morale chrétienne, était assénée comme au catéchisme.

Aujourd'hui en primaire, travail d'amorce de construction de l'individu : ça veut dire quoi la laïcité, la tolérance, le racisme... ? Je m'observe moi-même, je nomme, pour ensuite élargir la réflexion.

6) De nouveaux défis : l'inclusion

Contrebalancer et déconstruire les inégalités de genre pour donner sa place aux filles / aux femmes

Rôle essentiel de l'école !

Photo de boulangère et pas de boulanger, d'une fille qui tape dans le ballon au foot...

Langage inclusif (à ne pas confondre avec l'écriture inclusive) :

- La grotte de Lascaux a été peinte par les hommes préhistoriques. Non, elle a été peinte par les hommes et les femmes préhistoriques, par les peuples de la préhistoire...)
- La déclaration des droits universelle des droits de l'homme. Non, celle des droits humains
- Le peuple français. Non, la population française

Références citées dans les échanges avec le public :

Livres : Le Zizi des beaux / Le sexe des objets

Spectacle : la pérille mortel

Pas seulement l'inclusion des femmes :

- L'inclusion de toutes les origines, de tous les handicaps (visibles et invisibles)
- Les autres modes de vie (lutte contre le mépris des nomades)
- La diversité des familles (le pb de l'arbre généalogique, des questions directes : où est ton papa ?)

7) De nouveaux défis : le développement durable

Donner des clés sur des éléments sur lesquels les élèves peuvent avoir une maîtrise

- Les déchets, je les trie, mais j'essaie surtout de ne pas les générer
- Il y a d'autres façons de se déplacer : covoiturage, mobilités douces
- Eau en bouteille ou eau du robinet ? recherche des informations nécessaires pour répondre.
- Réflexion sur ce que je mange, d'où cela vient
- Réflexion sur les bonnes conditions pour vivre en ville : notion de « ville du ¼ d'heure »

Question public : Problème de l'expression « développement durable » car développement = croissance donc antinomique avec durable. Faut-il garder cette terminologie ?

SLC : Les enseignants sont outillés pour cela, ils peuvent en faire une approche critique. Sinon, insister plutôt sur le mot durable...

Précision de l'éditrice (Hatier) : Le choix a été fait de garder ce terme malgré sa contradiction interne, en raison de son omniprésence dans les médias et les discours, et du fait que malgré cela, il fait actuellement son chemin dans les esprits.

Question public : Place des femmes dans l'Histoire, rôle de Michèle Perrot ?

SLC [connait Michèle Perrot qui a été sa professeure] : Cela reste très difficile d'enseigner l'histoire des femmes, beaucoup de choses sont encore à découvrir. De façon générale, dans une société masculine, l'important était de devenir quelqu'un, alors que pour les femmes, l'important était d'être quelqu'une. Pendant longtemps, celles qui dépassaient, on les ignorait, on les enfermait...

Question public : Place de la décolonisation dans les manuels ?

SLC : Gde différence entre les manuels pour l'Afrique qui parlent très franchement de la décolonisation et ceux pour la France. Pas du fait des éditeurs, mais des programmes : donc de choix politiques.

Question public : Que pensez-vous d'utiliser la littérature jeunesse pour enseigner l'histoire ?

SLC : J'apprécie le roman historique dans un angle culturel. Il permet l'ancrage d'images. A l'école, c'est un support de questionnement pour aller chercher l'information, vérifier, compléter, corriger. Tout comme la fable est un support pour l'EMC : point de départ pour un dilemme moral.

Livre cité : Roman adulte = *La véridique histoire de Olaudah Equiano*
Version pour les enfants = *Le prince esclave*, aux Editions Rageot